

# 1 avis sur écrit est souhaité par Céline M



*« Je souhaite partager une nouvelle que j'ai écrite. Merci pour votre lecture. Céline ».*

## Hors-jeu

Le ballon atterrit à ses pieds. Tous les regards se tournèrent vers lui. Un silence abyssal envahit le stade. Les supporters retinrent leur souffle. Enrique le jaugea. Son emplacement était idéal pour tirer et faire remporter à son équipe le point qui leur vaudrait la victoire.

À la surprise générale, le jeune joueur en décida autrement. Il fit une passe à un membre de l'équipe adverse. Incompréhension dans les tribunes. Déception chez les joueurs. Embarras sur le banc de l'entraîneur.

Enrique, par son geste contrôlé, avait sonné le début assuré du scandale et dans le même temps, la fin inéluctable du club.

Le retour au vestiaire se déroula en silence. Têtes baissées. Chacun muré dans ses propres pensées mais tous habités par la même peur. Le seul joueur à regagner les coulisses la tête haute fut Enrique. Il assumait et revendiquait ostensiblement son acte. Son visage impassible et la dureté de son regard étaient là pour en témoigner.

- Combien tu veux ? lui demanda Rodriguez qui avait attendu que tous les autres joueurs aient quitté le vestiaire.
- Je ne te demande rien, répondit Enrique. Laisse-moi passer.
- Tu montes tout ça en épingle, Rique, ce n'est qu'un jeu, se

radoucît l'entraîneur.

Enrique ne répondit pas. Rodriguez allait encore essayer de l'amadouer. Il se méfiait. Il devait tenir bon.

Rodriguez, qui sentit la vulnérabilité de son capitaine, lui passa la main sur la nuque avant de descendre dans le dos.

Le jeune homme serra les dents. Il sentit la rage monter en lui et, en écho, l'humiliation. Il retint ses larmes.

– J'ai énormément de respect pour toi et tu le sais, poursuivit l'entraîneur. Je t'ai toujours considéré comme mon fils depuis le jour où tu es arrivé dans le club. J'ai toujours cru en toi et tu as toujours été récompensé à la hauteur de tes performances, il me semble.

– Oui, reconnut Enrique en redressant la tête.

– Alors, ce serait dommage de tout gâcher pour des broutilles, non ? Tout ce qu'on a construit ensemble. On forme une équipe, Rique. On ne fait rien de mal tu sais. Le football exige une discipline irréprochable et tu es bien placé pour le savoir.

– C'est sûr, approuva-t-il.

– Les gens ne pourraient pas comprendre ce qu'on vit. C'est trop fort. C'est notre univers. Notre univers de champions. Mais nous on va au bout des choses, on se surpasse, c'est ça qui est formidable. On vit des expériences uniques.

Enrique acquiesça d'un hochement de tête.

– La famille, les amis, ce ne sont pas eux qui te donnent la gnak, qui te boostent et qui te poussent à l'extrême, poursuivit Rodriguez qui sentait opérer l'influence qu'il exerçait sur son jeune joueur. C'est l'énergie qu'on a créée au sein de l'équipe toi et moi Enrique qui nous porte, qui nous porte tous.

– Je sais tout ça, répondit-il. Enrique se détendait. C'est juste que parfois, je me pose des questions et ...

– Ttt-ttt-ttt, le coupa Rodriguez. C'est normal ça, le rassura-t-il. J'étais comme toi à ton âge. On a tous des moments de doute, même les meilleurs.

L'entraîneur agrémenta son compliment d'un clin d'œil et lui passa la main dans les cheveux.

– Je ne t'en veux pour ce que tu as fait ce soir, poursuivit-il. Mais promets-moi de toujours garder à l'esprit que l'équipe est la seule valeur à laquelle on peut croire, ok ? S'il y en a un qui tombe, c'est tout le monde qui s'écroule.

– Entendu, lui répondit-il en esquissant un sourire. Je ne déconnerai plus. Promis.

Rodriguez baissa son pantalon et conduisit, d'un geste calme mais qui ne laissait pas de place à un refus, le visage d'Enrique à ses genoux.

– N'en parlons plus, lui souffla-t-il.

– C'était l'heure des explications ? interrogea une dame aux couleurs de l'équipe qui attendait, impatiente, devant les grilles du stade.

Rodriguez et Enrique s'approchèrent d'elle.

– Ca méritait un petit débriefing, en effet, répondit d'un ton bienveillant Rodriguez. Mais pas d'inquiétude. Tout est ok, la rassura-t-il.

– Allez viens maman, on rentre à la maison. J'ai encore beaucoup de devoirs à faire pour demain et je suis crevé, dit Enrique, le regard fuyant, en s'engouffrant dans la voiture, côté passager.